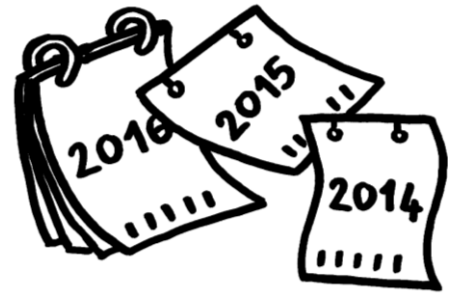


Trois ans déjà !

Dernier édito



A l'automne 2014, je vous proposais mon premier édito. L'équipe rédactionnelle de Visé prenait son envol. Derrière une nouvelle couverture de la Revue, elle ambitionnait de vous enraciner dans les valeurs de notre charte, d'en faire une base de lancement pour oser s'envoler vers «tous les possibles, les rêves, l'inaccompli en attente d'accouchement».

Comme l'écrivait Marc, il y a trois ans, en juin 2014, «nous espérons avoir pu vous intéresser, vous interpeller, vous choquer et vous remettre un peu en question. Vous apprendre des choses et vous donner envie de creuser certains points ...»

Merci ! Merci à vous qui nous avez lus, avec attention et reconnaissance souvent, comme en témoignait l'enquête menée l'année dernière. Merci à toutes les plumes fidèles durant ces trois années, régulières ou occasionnelles, ... et bien au-delà de Visé : Annie, Bernadette, Denise, Jean, José Luis, Manu, Marc, Marie-Noëlle, Marie-Jo, Monique, Nicole, Pascale, ... et ceux que j'oublie. Merci à celles et ceux qui nous ont proposé des textes, même si ces derniers n'ont pu être tous publiés.

Nous avons eu la satisfaction – que vous partagez sans nul doute – de faire de la Revue F+R une revue portée par les différentes chaînes ou régions. Comme convenu, Visé en a assumé la grosse partie ces trois dernières années. Au moment de passer la main à une nouvelle équipe, j'ai le plaisir de vous annoncer qu'il y a de l'avenir. Beaucoup ne déposent pas la plume et poursuivront leur billet d'humeur, de poésie, de prière, de réflexion, etc. De nouvelles plumes apparaîtront, liégeoises en particulier. Bienvenue à la relève !

Je me permets de noter ici un point faible. Mais oui, tout n'est pas parfait ! J'évoque, comme Marc le faisait déjà à ma place trois ans plus tôt, la frilosité de l'interactivité. L'enquête révélait le souhait que la revue soit davantage empreinte de la vie du mouvement, témoigne plus largement de ce que vivent les équipes et les régions. J'ai fait l'expérience qu'aller à la pêche avec peu de résultat émousse la motivation et la ténacité. Parfois nous sommes donc "passés à la poissonnerie" pour ne pas rentrer bredouilles. Des textes, de qualité sans doute mais un peu passe partout, n'ont pas apporté la saveur du vécu des membres de F+R. Je sais aussi qu'il est dur pour chacun(e) de se décider à écrire et à envoyer un écho d'une réunion, d'un weekend, d'une animation. Soit dit en passant, l'usage du site informatique reste également trop modeste. Mais des moyens pour vous y aider sont en projet, probablement dès septembre. Allez ! On veut y croire !

Et maintenant ! Entre le passé et l'avenir, il y a le présent, le seul temps où la vie se vit. Laissez cette revue de côté si vos enfants ou petits enfants attendent de votre part quelques attentions en cette fin de période d'examen. Goûtez la vie dont la nature déborde en cette saison. Que ce temps de vacances proches, quelles qu'elles soient et où qu'elles soient, vous débarrasse de toute lourdeur et vous donne des ailes.

Et bonne lecture !

Frédéric,
au nom de l'équipe rédactionnelle

Après avoir participé à la réalisation de plusieurs revues, cher Frédéric, je peux t'assurer que tu es un rédacteur génial, bienveillant et d'une efficacité très professionnelle.

Merci à toute l'équipe de rédaction - ce fut un plaisir de travailler et partager ensemble - et particulièrement à toi, Frédéric, pour l'immense travail accompli en amont et qui m'a tellement facilité la tâche de finalisation de cette revue.

Bernadette Clesse

"Aumônier d'équipe" vous dites !

L'enquête F+R de l'été dernier vous posait la question de la place de l'aumônier dans votre équipe. Nous avons souhaité que certains d'entre eux expriment ici librement comment ils voient leur présence et que des membres de leurs équipes partagent également comment leur présence est perçue.

N'y cherchez absolument pas quelque chose de représentatif de l'ensemble. Nous n'avons d'ailleurs pas demandé à des équipes sans aumônier de s'exprimer ... mais cela pourrait venir. Nous n'avons pas non plus d'avis négatif ou critique sur la question ; en cherchant bien, pourrait-on en trouver ?

Aumônier ?

Il y a quelque vingt ans, j'ai eu l'audace d'accepter la proposition d'un plus audacieux encore : devenir "aumônier" de son équipe de Fraternité de Route, qu'il présentait pour m'appâter- ou me rassurer ?- comme une équipe de mécréants ...

Ces "mécréants" n'ont sans doute aujourd'hui pas plus qu'alors de réel besoin de moi. Ils auraient plutôt bien souvent à m'en apprendre pour ce qui compte vraiment. Leurs mains sont large ouvertes, le souci de l'autre et son service leur sont familiers et naturels. Leur goût d'être ensemble pour le meilleur et pour le pire, dans la joie ou la compassion, est vif. Sûr qu'ils sont du genre à donner à boire à qui a soif, à vêtir qui a froid et à visiter le malade et le reclus ... Sûr dès lors, pour celui à qui parle l'aventure du Nazaréen, qu'ils se retrouvent du côté des brebis, «bénis du Père et recevant en partage le Royaume préparé pour eux» (Cf. **Mt,25, 31-40**).

Mais alors, quoi ? Alors moi, quoi ? Pour quoi ?

D'abord pour le bonheur d'être avec eux, d'être l'une d'entre eux.

Mais ce rôle d'assistant spirituel, qu'en dire, qu'en faire, comment le vivre ? La question m'a souvent tracassée. Des réponses me sont passées à l'esprit.

Etre, dans l'équipe, comme une sorte de **gardien du sens chrétien de la vie** ?

Mais le sens de la vie, ils l'ont, chacun et chacune, soigneusement gardé dans la traversée des temps de joie et des temps de peine. Et je ne crois plus aujourd'hui que le sens chrétien de la vie puisse vraiment se différencier du sens de la vie tout court. L'histoire, qu'elle soit individuelle ou collective, est sainte lorsqu'elle va dans le sens de la vie. Je ne crois pas que la foi chrétienne "sauverait" si elle n'était, essentiellement, foi en la vie. «Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix», dit Jésus à une femme affligée d'une perte de sang depuis douze ans. Pas ta foi en moi, pas ta foi en Dieu mais ta foi, la tienne, unique et irremplaçable, qu'un si long temps de maladie n'a pas entamée, laissant entier le désir d'une vie pleine.

Ou alors, être, au milieu des autres, comme le **signe "officiel" d'une référence à l'Autre**, au Tout-Autre ? Etre la personne "garantie" sans réticence eu égard à la prière FRAT ?

C'est vrai que j'aime dire, par exemple, « *Ainsi, avec Ton souffle ...* ». C'est vrai que le sentiment de "me recevoir" d'un Autre plutôt que de m'être faite toute seule, me ravit. C'est vrai que mon expérience, trop rare mais récurrente, c'est que le meilleur de moi, qui est aussi le plus vrai de moi, est comme la respiration en moi d'une Bonté radicale qui n'est pas moi. Mais je suis convaincue que d'autres n'éprouvent pas la même chose et que ce qu'ils ressentent, c'est que leur souffle suffit pour faire de bonnes choses. Et, en effet, il suffit. Et manifestement, il leur permettra de laisser le monde un peu meilleur qu'ils l'ont trouvé ...

Le Dieu auquel je crois n'est pas du côté du nécessaire. A proprement parler, il ne **sert** à rien. Je n'y crois pas parce qu'il m'est utile mais parce qu'il me comble, et aussi parce que rien ne m'oblige à y croire.

Faudrait-il que, dans notre équipe, nous y croyions tous ? Cela la rendrait-elle plus belle encore ? Je ne le crois pas. Le caractère universel de la foi chrétienne signifie son ouverture à tous, non l'adhésion nécessaire de tous.

Compte tenu de tout cela, relativement à la question de savoir comment j'envisage mon rôle, voilà ce que j'aurais envie de répondre.

Je désirerais en tant qu' "aumônier" être **une voix à côté des autres voix**, parmi les autres voix. Cette voix, je voudrais qu'elle ne soit pas frileuse lorsqu'il s'agit de **rendre compte de ma foi et de mon espérance**. Mais je voudrais qu'elle ne couvre aucune des autres voix rendant compte de sa propre foi et de son espérance. Qu'elle ne prétende **ni** à un **surplomb**, **ni** à un **monopole** relativement à la question du sens.

S'il y avait quelque chose que j'aimerais contribuer à **sauvegarder**, ce serait **l'inconnu** comme un lieu à habiter, l'énigme, le mystère ... comme des incitations à engager une liberté. Garder vifs la question, l'étonnement, l'émerveillement mais aussi l'indignation ... comme des dignités propres à l'homme face à sa condition, où le plus essentiel est le moins évident ...

Mais une voix comme celle-là, d'autres la "chantent" dans l'équipe et souvent bien mieux que moi. Alors, j'aimerais ne pas être considérée comme le soliste "de service" mais que soient aumôniers dans l'équipe tous ceux qui le désirent, chaque fois qu'ils le désirent ...

Nicole Rutten,
Les mains ouvertes, Visé



L'avis d'un aumônier sur sa place à F+R

« Tiens, Baudouin, nous sommes une jeunes équipe de Fraternité de Route ... Nous aurions besoin d'un aumônier ... On a pensé à toi. »

Après quelques explications, je demande : « Quand vous rencontrez-vous ? »

« Ce soir », me répond-on.

« Ok, je viens voir ... sans engagement. »

C'est rare que je réponde si vite à une proposition. Je me suis engagé dans l'équipe pour deux années. Tiens, c'est vrai qu'il y a de cela déjà 4 ou 5 ans ... et je ne le regrette pas.

Comme prêtre, comme vicaire épiscopal, je me suis toujours dit qu'il faut privilégier et donner priorité aux familles, aux équipes, aux jeunes ... et multiplier les réseaux de fraternité, de communication.

Je partage la vie de cette équipe en fonction des agendas pas toujours faciles à accorder. J'aime cette équipe, son dynamisme, le partage fraternel. La vie des jeunes adultes n'est pas toujours évidente, surtout quand il faut concilier vie de famille, vie professionnelle, loisirs, vie d'équipe, éducation des enfants ... Notre équipe compte une belle diversité de membres, célibataires et mariés.

Je considère ma place comme un participant comme les autres et un accompagnateur qui çà et là partage son vécu, apporte l'un ou l'autre éclairage. Comme prêtre je reçois toujours beaucoup du vécu de l'équipe et apprécie l'amitié qui nous réunit. C'est un beau cadeau. Est-ce peut-être pour cela que j'y suis toujours ?

Je ne sais pas si je réponde à l'attente de l'équipe ; ce sera une question que je leur poserai à l'occasion.



Baudouin Charpentier,
vicaire épiscopal

Aumônier-équipier ou équipier-aumônier ?

That is the question.

L'équipier est bien celui qui fait partie d'une équipe, d'un groupe et qui accepte de marcher, d'avancer avec les autres membres de l'équipe.

L'aumônier est ce religieux, ce prêtre qui est rattaché à une institution - militaire, religieuse, hospitalière, éducative ou civile - et qui prend en charge l'animation spirituelle de celle-ci.

Toutes les équipes de notre mouvement, qui plonge quand même ses racines dans la foi chrétienne et par là dans l'Eglise, ont connu ou connaissent encore la présence d'un aumônier.

Aujourd'hui cette présence est pour moi davantage celle d'un équipier à part entière qui pourtant garde comme une certaine particularité. En effet s'il est, d'une manière incontestable, un équipier à part entière, j'attends quand même de lui une présence, une attitude quelque peu différente

S'il est équipier et si nous souhaitons une célébration eucharistique, ce sera quand même lui qui sera à la "tâche" ! Mais plus que cela, j'attends d'un équipier-aumônier une présence plus particulière.

Lorsqu'une équipe choisi de passer une soirée sur un thème quelque peu plus engageant et qu'il apparaît difficile d'avancer fructueusement, l'intervention de quelqu'un qui serait au-dessus de la mêlée me semble importante et cela même lorsque nous abordons des sujets tout à fait profanes. La formation reçue, le vécu suivi dans la foi et le regard différent porté sur notre société, sur la vie peut être important à partager.

Aumônier ou équipier ? Il me semble plus intéressant d'adopter l'expression équipier et aumônier. Pour lui aussi, équipier à part entière, il est important de pouvoir écouter et recevoir un regard sur le monde vu par des couples, des familles, des travailleurs, des personnes qui vivent des engagements différents et multiples.

Au final, pour moi l'aumônier, puisque c'est de lui qu'il s'agit, est un équipier à part entière qui a cette particularité d'être prêtre ou tout au

moins d'accepter de veiller à une certaine animation spirituelle au sein de son équipe. Il est cette personne qui serait comme un nœud, comme un carrefour, comme une poignée de mains mais aussi le porteur d'une spiritualité qui dans notre cas trouve ses origines dans la foi chrétienne. Cela, en aucun cas, ne le met à part et ne le limite pas mais tout au contraire a tendance à l'impliquer dans toutes les activités de l'équipe. Je pense que de par sa venue parmi nous et par la résurrection du Christ, Dieu n'est pas sur un piédestal mais est au milieu de nous, où que nous soyons et quelque soient les circonstances.

Jean-Philippe
équipe Trimbleu, Visé.



Place de l'aumônier dans notre équipe

En premier lieu, l'aumônier doit être un équipier à part entière. Il participe aux réunions, aux WE d'équipe et à toutes les activités de l'équipe. Il devient un ami.

Il est un guide spirituel et religieux, témoin du Christ. Il est un repère qui montre ce qu'il est important de voir et de savoir.

"Il", dans notre équipe, est une femme, théologienne de haut niveau, qui nous tire vers le haut - et parfois nous désarçonne - par ses réflexions, par son désir de nous faire revenir au sens précis des mots repris dans les textes et à leur contexte. Elle nous fait découvrir une vision différente, souvent non envisagée ou peu "creusée" ... Elle nous ouvre à une autre compréhension, dimension de la Parole.

Par exemple, après les obsèques de Jean Verjans, nous avons eu en équipe une discussion sur la béatitude « Bienheureux les Pauvres ». Pour ceux qui étaient présents, dans son homélie le prêtre a expliqué comment il entendait cette béatitude : Dieu ne souhaite pas aux pauvres de rester pauvres (dans le sens pas

d'argent) mais « **Debout** les pauvres, arrêtez de vous plaindre, trouvez du travail, secouez-vous ! ».

Nicole, notre aumônière, nous donna son interprétation. Dans cette béatitude, elle comprend la pauvreté comme la reconnaissance d'un manque, d'un besoin d'ouverture. Bienheureux ceux qui sont en manque des autres et de Dieu ; ils seront avides de les retrouver et donc, comme face à tout manque, ils seront actifs pour retrouver leur présence et Sa présence.

Voilà une réflexion.

Nous avons la chance d'avoir dans notre équipe une aumônière qui est un témoignage de foi extraordinaire. Elle vit sa foi jusque dans ses tripes avec passion ou plutôt c'est sa foi qui la fait vivre.

Si vous ne croyez pas en Dieu, rien qu'à la côtoyer, vous aurez au moins un doute sur l'existence de Dieu.



Yvette,
Les Mains Ouvertes - Visé

Aumônier ?

Le point de vue d'une équipière de Mora Mora (Visé)

Vendredi 20 h, réunion de fraternité chez notre aumônier. C'est la première fois que nous nous déplaçons chez lui. Difficile à trouver ce presbytère perdu au fond d'un petit chemin. Il vit dans une belle grande demeure, partagée avec des étudiants étrangers de passage pour quelques mois ou quelques années. **Humaniser le milieu de vie**, accueillir l'autre pour qu'il se fasse une place dans la société.

Tout de même pas banal d'avoir un vicaire épiscopal pour aumônier. Coup de poker pour Mora-Mora ! Allez savoir où il trouve le temps de nous rencontrer une fois par mois. Bon ok, on le soudoie chaque fois avec une bière, quelques meringues et un morceau de tarte, mais tout de même son agenda est toujours plein. Car il **assume sa profession et son rôle dans la société**.

Il est là pour nous, jeunes stressés qui courent partout. Il nous regarde parfois nous époumoner pour **construire nos familles** et garder l'Eglise au milieu du village dans ce monde toujours plus pressé.

Chez Baudouin, les réunions se terminent par un temps de prière et d'introspection. Les thèmes même sont parfois ardues : l'encyclique du Pape François sur l'écologie, voilà un thème qui **témoigne du message du Christ**.

A 22h30, on lève le camp : c'est l'heure pour lui d'aller dormir ! On n'oserait pas rester trop tard car les journées sont toujours bien remplies pour lui et il faut garder l'équilibre entre **le corps et l'esprit**.

Et derrière le rôle, nous découvrons l'homme : passionné de jardinage, collectionneur d'arrosoirs, amateur de vélo mais aussi érudit et homme de foi, toujours **concrètement au service des autres** dans son rôle d'aumônier de prison, quand on le croise à un coin de rue durant le pèlerinage diocésain à Lourdes ou à soutenir les pauvres ou les réfugiés avec Caritas.

Et c'est bien là la place de notre aumônier : un homme pas tout à fait comme tout le monde qui à chaque réunion nous ramène à nos valeurs et aux choses importantes dans nos vies, qui nous rappelle la place que peut prendre la spiritualité dans nos journées trop remplies, qui par sa patience et son calme nous ramène aux fondamentaux et à la charte de F+R.

Aurélie Willems-Pirene



Aumônier ? L'avis d'une équipière

Nicole, notre aumônière, est une semeuse de joie. Elle nous rappelle que le péché, c'est de ne pas être dans la joie. De quelle joie s'agit-il ? La joie de l'émerveillement, la curiosité, l'ouverture et surtout la relation. Nicole est un être de relation et, comme nous le

savons, Dieu est relation. Elle est enthousiaste, de la racine grecque "être en Dieu".

Au cours de discussions en équipe, son regard prend toujours de la hauteur, de l'altitude. Elle nous élève par ses réflexions, ses décryptages et nous ramène toujours à l'essentiel. Nous avons déjà vécu des soirées passionnantes et passionnées, virant parfois à l'emportement, mais chacun respectant l'autre, nous en sommes toujours sortis enrichis.

Nos réunions ne sont pas chaque fois "spirituelles". Dans tous les thèmes abordés, très différents : écologie, recherches sur le cerveau, futur de l'humanité, etc., la foi de Nicole en l'homme est toujours présente.

Elle nous fait rire par son humour. Avec elle, on se sent plus conscient, plus vivant, plus vibrant. Elle est notre mère nourricière.

*Une aumônière comme ça,
Une aumônière comme ça,
Y'en a pas, y'en a pas, y'en a guère, ...*

Françoise,
Les Mains Ouvertes, Visé



AU GRE DE LA NATURE

Un noroît glacial nous a refroidi tout au long du mois d'avril jusqu'aux "saints de glace" du début mai.

Beaucoup de bourgeons, foliaires chez les feuillus ou floraux chez les fruitiers, ont été brûlés par des gelées tardives, à tel point que certains arbres comme les noyers ou les frênes dressaient en ces jours-là, des branches squelettiques sans le moindre signe de vie comme en plein hiver et qu'une vilaine toison roussâtre remplaçait dans les vergers l'éclatante blancheur neigeuse des cerisiers en fleurs.

Triste spectacle ! Contraste frappant avec les robustes aubépines toutes fleuries, embaumant les haies vives de leur parfum subtil.

Heureusement des vents plus agréables venus du sud-ouest ont repoussé les frimas vers leurs quartiers nordiques.

Ce matin je me promène dans la réserve naturelle de la Montagne Saint-Pierre, respirant un air d'une douceur bienvenue. Dame nature libérée de son carcan glacial, déborde d'énergie afin de combler son retard. Tout autour de moi, c'est une explosion de verdure dans les buissons et les taillis.



Enchâssée dans cet écrin, une pelouse calcaire déroule sous mes yeux ravis un somptueux tapis floral où dominant les hampes rosées de l'orchis militaire, orchidée rustique, joyau de notre flore.

Le tableau visuel est complété par le concert remarquable de la gent ailée : merles, pinsons, fauvettes, rouges-gorges, pouillots

et troglodytes chantent à gorge déployée pour saluer le printemps enfin revenu.

Quant aux arbres frappés par le froid, de jeunes rameaux d'un vert tendre, issus des bourgeons néoformés à même l'écorce, s'étirent, enveloppant la branche qui semblait morte, et en dépassent les extrémités racornies.

Quelles merveilles ! La vie est plus forte, la mort n'est qu'une apparence !

Les savants disent que rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme, $E=mc^2$, etc., que tout est une question de neutrons, protons, bosons, et autres particules quantiques.

Ici dans ce sanctuaire naturel, j'ai devant moi la démonstration de l'infinie puissance d'un Amour Immatériel transcendant toutes ces théories en un formidable et adorable "Cantique des Quantiques".



Emmanuel Moons,
La cordée, Visé



Vacance

*Le ciel d'été, comme c'est beau !
Sous sa chair mate et bleue, les feuilles
D'un pur rire d'argent accueillant
Le peuple joyeux des oiseaux.*

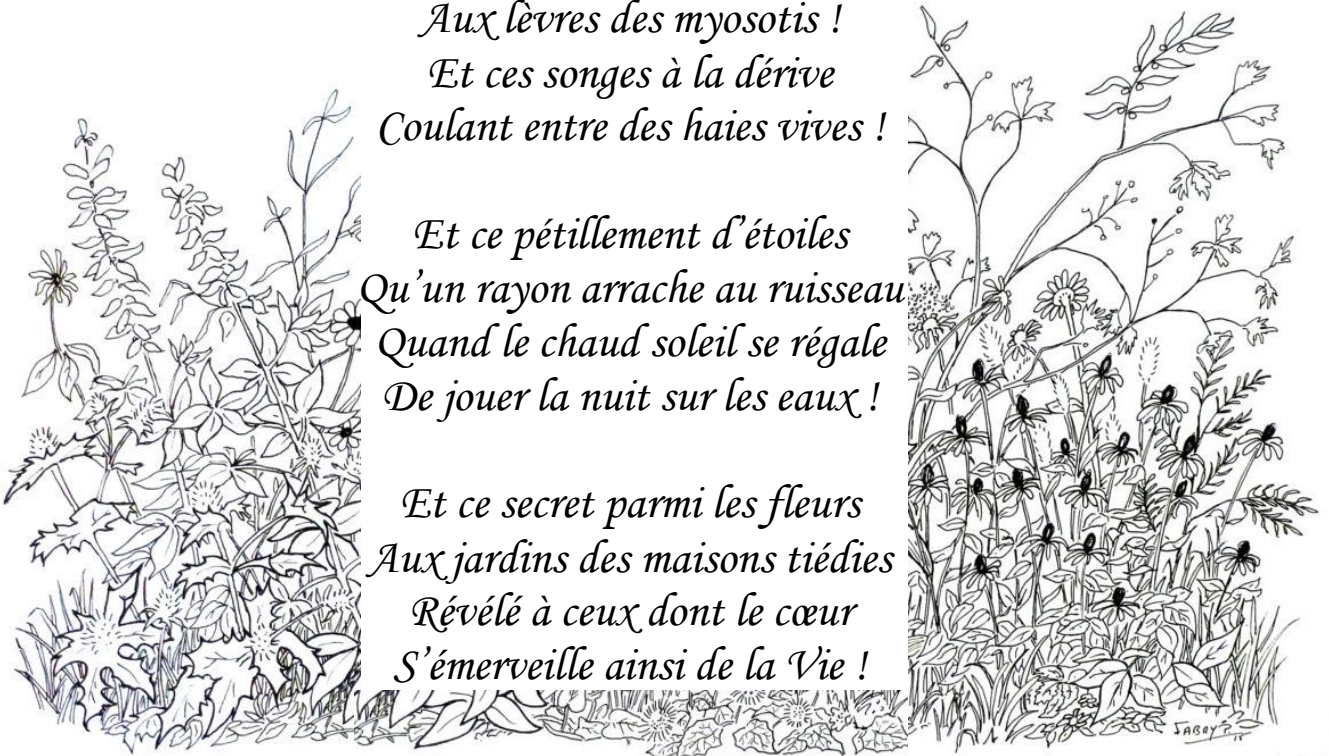
*Dans l'air tremblant, grains de lumière,
Des insectes qui s'entrecroisent
Volent en bonds furtifs et rasant
De leurs zigzags les heures claires.*

*Plus loin, près d'intime langueur,
Un troupeau mâche les odeurs
Des ombres molles des prairies
Et dans le vent les éparpillés*

*Et ce silence de midi
Aux lèvres des myosotis !
Et ces songes à la dérive
Coulant entre des haies vives !*

*Et ce pétilllement d'étoiles
Qu'un rayon arrache au ruisseau
Quand le chaud soleil se régale
De jouer la nuit sur les eaux !*

*Et ce secret parmi les fleurs
Aux jardins des maisons tiédies
Révélé à ceux dont le cœur
S'émerveille ainsi de la Vie !*



Marie-Jo

Le mystère de la vie

A toi que je ne connais pas et ne puis connaître (...)

J'adresse cette prière :

Conduis-moi vers le meilleur de moi-même,

Aide-moi à devenir une personne

À qui la plupart des choses, des créatures

Et des plantes vivantes accordent leur confiance.

Fais que je respecte toujours le mystère

Et le caractère de chaque forme de vie. (...)

Aide-moi à ne jamais renoncer à l'exercice vital,

Celui qui consiste à protéger tous ceux qui respirent,

Et l'air que nous devons respirer,

Tous ceux qui ont soif et l'eau qui désaltère,

Tous ceux qui ont faim et la nourriture qui rassasie,

Tous ceux qui souffrent et le réconfort,

La compassion et le secours dont ils auraient besoin.

Aide-moi à être la digne sentinelle

Du corps que tu m'as confié.

Je ne peux disposer librement d'aucune vie,

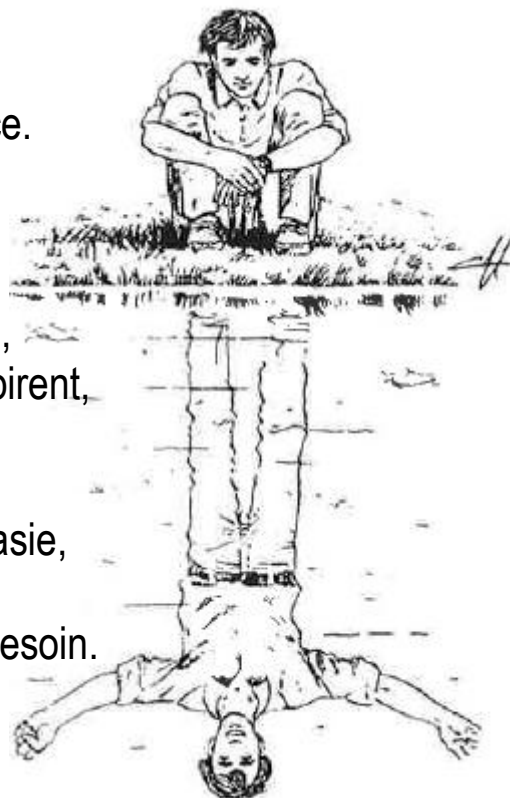
Ni même de la "mienne", car elle est,

Comme un objet d'art, confiée à ma garde provisoire,

Pour être rendue au cycle terrestre

Dans le meilleur état possible,

Afin que d'autres vies puissent se perpétuer.



Yehudi Menuhin

Yehudi Menuhin (1916-1999) fut violoniste, altiste et chef d'orchestre. A la sortie d'un de ses concerts, Albert Einstein aurait dit : «Je sais maintenant qu'il y a un Dieu dans les cieux». Il fut toute sa vie en quête d'une harmonie – physique, mentale et spirituelle – qui suppose d'être ouvert et offert aux autres.

(Revue Prier, juillet-août 2006)

Il y a lire et lire

José Luis Ortiz (voir son petit article : "Aimez vos ennemis") me donne le prétexte à vous partager quelque chose qui me tient à cœur. Il s'agit de la lecture, en particulier celle de l'écriture sainte, de manière à la respecter et ne pas lui faire dire n'importe quoi.

Une lecture littérale passe à côté du texte. C'est le cas de la bible, lue par beaucoup de fundamentalistes chrétiens. Les pauvres ! Ils voient dans le premier récit de la création une explication (!) sans intérêt de l'origine du monde et, curieusement à mes yeux, oublie le second récit dont les "explications" contredisent le premier. A bien lire d'ailleurs, il ne s'agit pas vraiment de récits de création mais plus précisément de mise en forme, en ordre. Dans l'un, l'être humain, homme et femme, est créé le 6^e jour et dans l'autre, homme et femme sont créés en deux temps. Pauvre lecteurs, surtout, parce qu'ils passent à côté du sens du texte où l'auteur inspiré nous offre deux beaux récits mythiques qui se rejoignent dans une vérité proclamée : la création est bonne, l'homme en fait partie et en est le sommet ; Dieu crée l'homme à sa propre image pour qu'il gère divinement l'univers.

Autre exemple d'une lecture infidèle au texte, parce que partielle cette fois. Quand les témoins de Jehovah refusent les transfusions sanguines en s'appuyant sur « tu ne verseras pas le sang » (Genèse 9, 5-6, par exemple), ont-ils lus dans quel contexte se situe cette phrase ? Il s'agit du sang comme symbole de vie, porteur de l'âme. Pas question d'ôter la vie. C'est de cela qu'il s'agit. Et quand il faut se nourrir de viande, délaisser le sang est une manière de ne pas toucher à "l'âme" de l'animal. Une transfusion sanguine n'est-elle pas bien dans cette ligne de protéger la vie, de garder "l'âme" d'un frère, d'une sœur en humanité ?

Et la lecture du Coran ? Les fundamentalistes musulmans oublient vite, ignorent ou feignent d'ignorer que la rédaction du Coran, comme celle des textes bibliques, a connu toute une histoire avant qu'une version en soit choisie, privilégiée et finalement rendue exclusive. De nombreux musulmans, heureusement, font une lecture de leur texte sacré en ayant l'intelligence de la contextualiser, de voir l'ensemble et

l'esprit du "message" essentiel. Gageons et espérons qu'ils progresseront plus vite dans cette voie que nous, chrétiens, l'avons fait avec nos lourds passés de procès à Galilée et aux modernistes.

Venons-en à l'Évangile. Ici aussi, prendre une seule phrase pour en tirer une théorie, une morale ou que sais-je, mène à des contresens, à des contradictions entre tel et tel extraits. Et au bout du compte, le lecteur ne sait plus quoi ; insécurisé, il choisit (!) arbitrairement ... ce qui l'arrange ou abandonne le texte et la richesse personnelle qu'il pourrait en recevoir.

« Tendre l'autre joue » (Mt 5,39). Jésus l'a-t-il fait quand, chez Pilate, un soldat l'a frappé (Jn 18,22-23) ? Non. Était-il si pacifiste quand il a, au fouet, chassé les vendeurs du temple (Jn 2,13-17) ? Ne faisons pas de Jésus l'apôtre d'une de nos causes, l'avocat de valeurs auxquelles nous tenons, comme par exemple la non-violence. La ligne de force, la conduite de toute sa vie fut l'amour du Père et du prochain, en particulier du plus petit. Jésus aurait-il témoigné de plus d'humanité en faisant la chiffe molle, en laissant le soldat jouer au petit chef ? Non, bien sûr. Par contre, en ne répondant pas à la violence par la violence ou par quelque forme de riposte, en posant la question « Pourquoi me frappes-tu ? Si j'ai mal parlé, expliques-le moi ? Sinon, pourquoi agis-tu ainsi ? », Jésus entre dans une relation d'homme à homme, appelle ce soldat à sortir du schéma "bourreau/victime" pour entrer dans une attitude mutuellement respectueuse.

De même, sa "sainte colère" dans le temple ne témoigne absolument pas d'un caractère colérique, d'un comportement personnel qui ne serait plus maîtrisé ; cela est tellement contraire au contexte de l'ensemble de sa vie. Jésus avait un amour passionné pour le Père (et sa "maison") et pour les humbles croyants dont certains exploitaient vénaleusement leur piété. Chasser les vendeurs du temple apparaît dès lors comme un geste fort pour un "système" religieux respectueux tant de Dieu que des plus petits.

Certains m'ont déjà dit que c'est de l'interprétation du texte et qu'à ce jeu, on peut lui faire dire n'importe quoi. J'assume "l'interprétation" car elle est toujours inévitable à 100 %, même dans le plus grand souci du respect de l'auteur et de ce qu'il a voulu exprimer. Je préfère mille

fois cette interprétation "dans l'esprit de l'ensemble du texte" à celle d'une lecture "à la lettre", partielle ... et partielle. Et je pense que cela évite précisément de faire dire n'importe quoi au texte. Bien au contraire, il nous interpelle davantage quant à notre comportement aujourd'hui.

Quelques exemples.

Quelle est ma réaction quand je suis agressé ? Me laisser faire (tendre l'autre joue) ? Riposter en rajoutant une couche de violence ? Chercher la troisième voie, dans le respect de mon agresseur et de moi-même ? « Aimez vos ennemis », disait Jésus !

Le temple et Jésus qui en chasse les marchands, cela soulève des grandes questions (bien loin d'une question futile ... et fautive : Jésus était-il colérique ou non ?) Que sont nos églises (bâtiments) et nos Eglises (communautés) : des lieux, des assemblées de prière, où le Seigneur est au centre et nos calculs intéressés laissés de côté ? Quelle place y reconnaissons-nous à chacun, au plus petit, pauvre, "mal-croyant" ? Face à l'intolérable, en quelque situation que ce soit, comment réagissons-nous ... si nous réagissons ? Avons-nous le cran de nous engager pour une cause juste ?

« A celui qui te vole ta chemise, donne aussi ton manteau. » (Mt 5,40) Encore une fois, prendre cela à la lettre serait irrespectueux de soi-même et encourager le vol. Ni soi-même, ni le voleur ne s'en trouveront plus humains. Par contre, si cette honteuse relation entre voleur et volé peut évoluer, se convertir en une relation humaine, une relation de partage, quel progrès pour ces deux hommes (ou femmes) ! Et si l'on veut y voir, pourquoi pas, une image des relations non seulement interpersonnelles, mais sociales et entre peuples, quel programme de cohabitation de notre planète Terre !

Puissent ces quelques réflexions contribuer humblement à vous faciliter une lecture compréhensive et empathique de l'Écriture. Puissent-elles, au-delà, vous permettre de relier votre lecture à votre vie quotidienne, de manière telle que la première enrichit la seconde.

Frédéric Paque,
Les mains ouvertes, Visé

La Mite Raillieuse va bientôt sévir ! Gare à vos tricots...

Toutes les cotisations 2016-2017
ne sont pas encore rentrées... Eh oui !

Voudriez-vous vérifier si le virement
adéquat a bien été exécuté.

A moins que vous espériez une ristourne
en versant deux années de suite...
Mais là, vous avez tout faut !



Signé..
LA MITE
Trésorier interimaire

Quand il est midi, il est quatre heures !

La cloche retentit dans le couloir de l'école. C'est mercredi, jour béni pour les enfants de chez nous. Comme d'habitude à la fin de chaque journée, nous chantons. Les cartables se remplissent, se ferment, sont hissés sur les bancs. Par la fenêtre, le soleil invite les élèves à ranger la classe.

C'est alors que Jeanne pointe son doigt vers le plafond et me dit avec un grand sourire : «Hein, Madame, aujourd'hui, quand il est midi, il est quatre heures !». Chère petite fille, comme tu as su traduire ce moment auquel tu aspires depuis le matin !

Encore un trésor à ajouter à mes souvenirs d'école. Chaque fois, ce sont des perles qui me rendent heureuse. Pourtant, Jeanne n'avait qu'une envie : celle de quitter l'école le plus vite possible.

Je n'oublierai pas ce petit nez constellé d'étoiles de rousseur. Je me souviendrai, lorsque je croiserai des moments difficiles, que je ferai comme toi, fillette, un bond sur "le quatre heures" de ma vie si je ne peux rien changer au temps qui passe.

Denise Halleux,
La Cordée, Visé



Tour du moi / tour du mois

De qui ?

L'équipe Caracole et l'équipe Point d'interrogation (Namur-Andenne)

De quoi s'agit-il ?

Tradition bien établie dans nos équipes, le tour du moi/mois est, selon nous, une caractéristique unique, voire une clé du succès de nos réunions de Fraternité de Route.

Dans ce petit article, nous vous proposons de découvrir ou de redécouvrir son fonctionnement et ses règles. Pour que vous aussi vous puissiez mieux connaître vos équipiers, que vous puissiez faire encore plus route ensemble, ...

Le principe

Nos réunions mensuelles débutent habituellement par le tour du moi/mois, pendant lequel chacun est invité à résumer le mois passé et commenter comment il a vécu les différents événements qui se sont produits. Ce qui l'a touché, ce qu'il a apprécié, ce qui l'a blessé, ...

Il n'y a pas de temps de parole bien établi pour chacun. Certains mois, le tour est rapide ; d'autres mois, il arrive qu'il occupe toute la soirée. En effet, si un équipier a des éléments majeurs à partager, le sujet de la réunion passe au deuxième plan et est réutilisé pour une prochaine réunion.



Certains mois nous pouvons également décider de ne pas en faire pour prendre plus de temps pour un sujet.

Les règles

Pour que ce moment devienne un élément privilégié de nos réunions, il est essentiel de respecter quelques règles, évidentes sûrement mais parfois difficile à respecter.

Il est important que chacun se sente libre de communiquer ce qu'il désire. Il n'y a aucune obligation et chacun peut passer son tour s'il le souhaite. Quitte à prendre la parole par après.

Il est également important que tous adoptent une attitude bienveillante et d'écoute pour que chacun puisse s'exprimer comme il le souhaite, sans jugement de la part des autres et sans que les autres ne rebondissent sur un point ou sur un autre. C'est un monologue et non un échange de points de vue. Au plus pourrions-nous envisager une petite question pour éventuellement clarifier un point plus obscur.

Celui qui se confie doit le faire en toute confiance. Ce qui est dit doit rester dans le groupe. C'est indispensable pour que la confiance s'établisse.

Celui qui a la parole doit le faire dans le respect des autres. Il s'agit de parler de soi, pas de vider son sac.

Les bénéfiques

Lors des premières réunions où se vivent les tours du moi/mois, il est usuel qu'on n'échange que des éléments peu personnels mais une fois la confiance établie, les langues se délient et des éléments plus personnels sont échangés. Petit à petit, cela permet de mieux se connaître, de mieux se respecter, de percevoir nos différences et richesses respectives, de vivre les joies et tristesses de chacun et donc de souder l'équipe.

Mireille et Jean-Mathieu

LES SEPT MERVEILLES DU MONDE

L'enseignante a demandé à un groupe d'étudiants de dresser la liste de ce qu'ils croyaient être : "Les sept merveilles du monde" à notre époque.

Il y eut quelques différences mais voici, en gros, les choses qui ont reçu le plus grand nombre de suffrages :

1. Les grandes pyramides
2. Le Taj Mahal
3. Le Grand Canyon
4. Le canal de Panama
5. L'Empire Building
6. La basilique Saint-Pierre à Rome
7. La Grande Muraille de Chine.

Pendant qu'elle collationnait les votes, l'enseignante nota qu'une étudiante n'avait toujours pas remis le résultat de sa recherche. Elle demanda alors à la jeune fille si elle avait de la difficulté à dresser la liste de ses choix.

Celle-ci répondit : « oui, un peu. C'est difficile de décider, car il y en a tellement ».

L'enseignante l'encouragea : « Dis-moi ce que tu as noté et peut-être pourrions-nous t'aider ? »

L'étudiante hésita, puis dit : « Je crois que les 7 merveilles du monde sont les suivantes :

1. Voir
2. Entendre
3. Toucher
4. Gouter
5. Sentir
6. Rire
7. Aimer. »

La classe reste silencieuse.



En effet, ces choses sont tellement simples et ordinaires que nous oublions à quel point elles sont merveilleuses et d'autant plus précieuses qu'elles ne peuvent être achetées ou construites par l'homme.

Jean, Matin Clair, Visé
Reçu de l'Internet



PARLER EST UNE NECESSITE ... ECOUTER EST UN ART

Pour la réunion du mois d'avril de l'équipe de "La Source" (Visé), Elisabeth avait repris la proposition de Denise Halleux relative à l'ÉCOUTE, parue dans le numéro 'Printemps 2017' de la revue "Fraternité de Route".

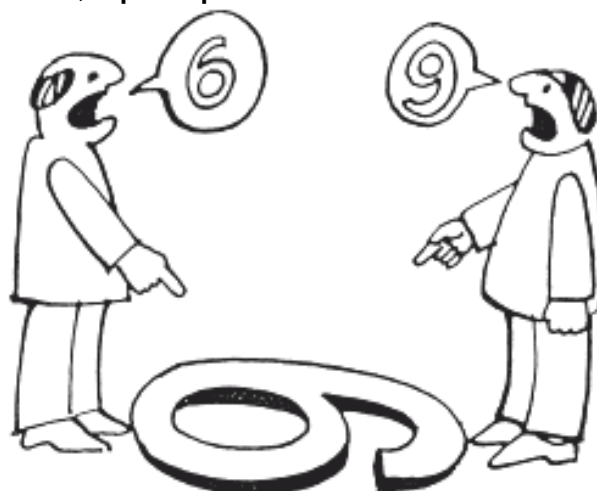
Nous avons au préalable distingué l'écoute, compétence évaluée en matière pédagogique en vue d'une évaluation et la capacité à écouter autrui, à être attentif et réceptif à la parole de son interlocuteur qui était en fait l'objet de notre réunion. Mais savez-vous que l'écoute est aussi un terme maritime désignant le cordage qui permet d'orienter la voile ?

Chaque membre de l'équipe a pu donner son interprétation des idées proposées par le Père Gromolard.



Nous en avons conclu qu'une **écoute active** nécessite une grande attention à l'autre en évitant les réflexes d'interprétation et d'attribution d'un sens personnel aux propos tenus par notre interlocuteur. Reformuler ce qu'on a entendu permet de s'assurer qu'on n'a pas déformé les propos et les pensées de l'autre.

Une écoute qui n'est pas intégralement tournée vers l'autre a peu de chances de répondre aux attentes des deux parties. Voici, pour nourrir votre réflexion, quelques unes des attitudes classiques de "non écoute".



L'écoute indifférente

Signes révélateurs - Petites voix intérieures à surveiller

- *Est-ce qu'il va encore me retenir longtemps ?*
- *A quoi cela rime-t-il de ressasser ?*
- *Est-ce que parler de tout ça va changer quelque chose ?*

Quelques conseils pour retrouver une écoute de qualité

Faites l'effort de vous intéresser à votre interlocuteur. Vous découvrirez peut-être une valeur insoupçonnée à ses propos.

Si vous êtes pressé, dites-le simplement et programmez une autre discussion plutôt qu'écouter d'une oreille distraite.

L'écoute égocentrée

Signes révélateurs - Petites voix intérieures à surveiller

- *C'est comme pour moi ...*
- *Je connais ça, j'ai vécu la même chose.*
- *C'est étonnant comme on a des points communs / des différences, en fait.*

Quelques conseils pour retrouver une écoute de qualité

Oubliez-vous ! Votre interlocuteur a besoin de parler de lui. Sachez vous concentrer sur ce qui l'intéresse vraiment.

Méfiez-vous des transpositions trop rapides. Vos réactions ne correspondent peut-être pas à sa personnalité ou sa situation.

L'écoute traductrice

Signes révélateurs - Petites voix intérieures à surveiller

- *En fait, ce qu'il veut dire, c'est que ...*
- *Il ne se rend pas compte que le vrai problème est ailleurs.*
- *J'ai compris, ce n'est même pas la peine qu'il m'explique plus en détail.*

Quelques conseils pour retrouver une écoute de qualité

N'allez pas trop vite. A vouloir sauter trop vite aux conclusions, vous pourriez commettre une erreur d'interprétation.

Reformulez régulièrement ce que vous avez compris de son discours pour le lui faire valider ou préciser.

L'écoute inquisitrice

Signes révélateurs - Petites voix intérieures à surveiller

- *D'où ça vient ce besoin de ... ?*
- *Que cherche-t-il au fond ? Est-ce qu'il essaie de me cacher quelque chose ?*
- *J'aimerais bien savoir ce qui s'est vraiment passé pour en arriver là ...*

Quelques conseils pour retrouver une écoute de qualité

Soyez délicat. Ecouter ne signifie pas forcer votre interlocuteur à parler. Il peut souhaiter être écouté sans pour autant tout livrer.

Soyez attentif aux signes de malaise. Son attitude est probablement le meilleur indicateur que votre questionnement va trop loin.

L'écoute critique

Signes révélateurs - Petites voix intérieures à surveiller

- *S'il réagit comme ça, c'est qu'il n'est pas à la hauteur.*
- *A sa place, jamais je n'aurais agi de cette façon !*
- *Comment peut-il ... ?.*

Quelques conseils pour retrouver une écoute de qualité

Suspendez votre jugement. Même si vous êtes fondé à avoir un avis sur la situation, sachez écouter d'abord de façon ouverte avant de critiquer. Faute de quoi, votre interlocuteur risque de se refermer.

Demandez-vous si d'autres auraient la même perception que vous.

L'écoute manipulatrice

Signes révélateurs - Petites voix intérieures à surveiller

- *Alors ça, je lui en reparlerai un jour.*
- *Voilà un levier sur lequel je vais pouvoir jouer pour atteindre mon objectif.*
- *J'aimerais lui faire dire que ...*

Quelques conseils pour retrouver une écoute de qualité

Restez concentré sur le temps et l'enjeu présent. Si vous donnez le sentiment de préparer une riposte, votre interlocuteur hésitera à se confier, à raison !

Ne faites pas les questions et les réponses. Vous serez peut-être surpris de découvrir des idées que vous n'auriez pas envisagées.

La rubrique de Marie-Noëlle



A tous, bonjour !

Un des avantages quand on écrit dans une revue, c'est que lorsqu'on a quelque chose à annoncer, c'est plus facile !

On touche de suite un grand nombre de personnes !

Alors voilà, depuis peu, je suis devenue une amazone !

Je suis rentrée dans ce club privilégié qui compte malheureusement de plus en plus de membres !

Pas pour le côté femme guerrière et cruelle, rassurez-vous, mais plutôt pour l'aspect physique ...

Fin mars, le verdict tombe : cancer !

Oh, tout a été très vite !

Tant mieux, qu'on m'enlève cette crasse.

Passés les moments d'attente et d'angoisse (ouf, rien ailleurs !), la VIE reprend rapidement sa place !

L'idée que je ne m'en sorte pas, ne m'effleure pas. Et je veux garder cette "innocence".

Cet événement, peu banal dans ma vie, m'a alors fait découvrir certaines choses. Evidemment, vous commencez à me connaître, je ne peux m'empêcher de vous en partager quelques-unes :

- Ma première priorité, lorsqu'on m'a appris la "nouvelle", fut l'importance absolue pour moi que, surtout, rien ne change pour les enfants ! Ils sont la vie ! Alors, qu'ils vivent, insouciantes ! Même si ... leur maman est malade. C'est eux qui me porteront !
L'instinct maternel est une fameuse force !
- Le soutien de mon conjoint, incroyable ... pas évident pour lui mais si indispensable pour moi !
- La tristesse des autres ... il n'y a pas que moi qui souffre ! Je dois en tenir compte même si je refuse que l'on s'attriste sur mon sort (il n'y a que moi

qui peut pleurer, déprimer !). Car après tout, je n'ai pas besoin de leur tristesse ou de leur compassion mais de leur force et de leur amour.

- Le nombre de personnes pour qui je compte vraiment, réellement touchées et qui, à leur manière, le témoignent.
- Le sens du mot "Fraternité" dans notre mouvement.
- Le rejet vital de la culpabilité.
- Le fait que chacun vit la maladie à sa manière. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise manière ... il y a juste une personne malade qui doit vivre avec ça, comme elle le peut.

Je ne sais dire à l'avance comment je réagirai au traitement, tant physiquement que psychologiquement. Et cette inconnue est évidemment source d'inquiétude.

- La maladie me donne une certaine assurance, certains privilèges que je m'octroie. Ce que j'ai envie de dire, je le dis, je ne me retiens plus (tout en mettant des gants évidemment) ! Ce que j'ai envie de faire, je le fais ... Bref, j'en profite un peu !!! Mais chut ... !
- Des tas d'autres personnes souffrent du même mal que moi. Si le fait de savoir qu'on n'est pas seul rassure certains, moi, cela m'a fait prendre conscience que je n'étais pas "unique" face à la maladie, que mon cas était courant ... et cela m'a peinée. Zut alors, je me croyais importante, voire spéciale, parce que malade.

Bien sûr, j'ai craqué, au bureau, juste avant d'arrêter mon travail ! Mais j'ai des collègues formidables et j'avoue que ce "coup de gueule" m'a fait un bien fou, m'a permis de me décharger, d'exprimer ce que je ressentais ! Soulagée d'un poids, je suis partie à l'hôpital en paix ...

Bien sûr, je me prends quelques claques mais, jusqu'à présent, un jour suffit pour remonter la pente.

Je goûte donc à la vie de "pensionné". Je comprends la difficulté que certains peuvent avoir face à cette "nouvelle" vie. Vie qu'il faut restructurer pour ne pas tomber dans la routine ou la lassitude d'une journée qui ressemble à une autre.

Ne pas se laisser aller ! Rester en contact ! Rencontrer des gens, sourire, bouger, vivre autrement mais vivre !

Une idée m'est passée par la tête : Et si je faisais une confiance aveugle au Seigneur, que je remettais ma maladie entre ses mains et que je ne suivais pas cette horrible chimiothérapie ... ?

Ce n'est pas nécessaire, n'est-ce pas Seigneur ? Toi qui me demande de te faire confiance, là, j'y vais à fond ... !

Idée folle, bien loin du raisonnable...

Je vais donc revoir mon côté aventurière et tenter de te demander simplement que tout se passe au mieux, que je surmonte cette épreuve, tout en ne me concentrant pas uniquement sur moi, mais en restant disponible, attentive à ma famille, et aux autres !

Je sais que, parmi vous, beaucoup souffrent également.

Je sais qu'ils sont entourés de leurs frères et sœurs de route, en pensées et/ou par actions.

Je leur envoie toute mon amitié sincère ! Qu'avec l'aide du Seigneur, ils trouvent la force en eux et en leurs proches !

Belle vie à tous !

Marie-Noëlle d'O2 Vie
chaîne de Mons-Soignies

PS : L'auteure a voulu ici juste vous témoigner de ce qu'elle vit. Ce fut fait simplement, sans recherche aucune de réaction de votre part, ni de quelques marques de sympathie.

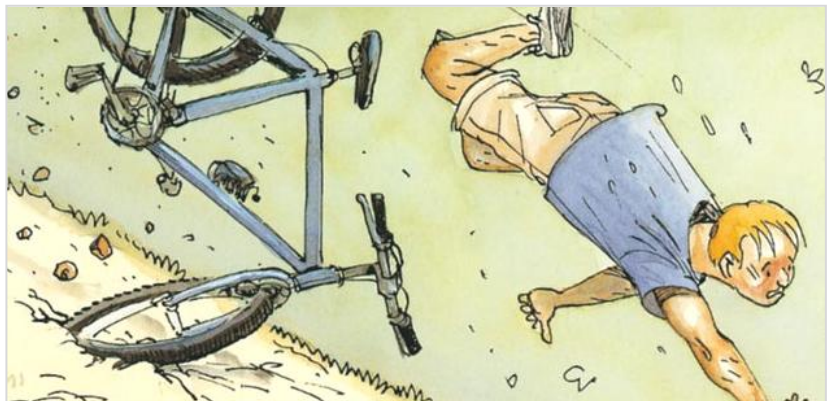


La télécommande de M. le Curé

C'était un dimanche de mars qui ressemblait à un jour de juillet. Le ciel était d'un bleu à faire pâlir de jalousie son cousin de Provence. Depuis le matin, le soleil s'en donnait à cœur joie pour rôder ses rayons afin d'être prêt pour le printemps tout proche. L'air était tiède et çà et là flottaient des odeurs d'herbe fraîche, de fleurs et de terre qui se réchauffe. Une journée de rêve ! Je pense que même la chèvre de monsieur Seguin n'y aurait pas résisté.

Au village, la messe se terminait et Monsieur le Curé est resté sur le parvis à discuter avec quelques paroissiens. Soudain, il a dit : « Il fait tellement beau ! Je vais aller faire un tour à vélo. M. le Curé n'est plus tout jeune » ; il a même un certain âge, voir un âge certain. Les paroissiens ont bien essayé de l'en dissuader en lui rappelant qu'il y a bien longtemps qu'il n'en avait plus fait ; mais il a répondu que rouler à vélo, cela ne s'oublie pas.

Quelques minutes plus tard, il s'élançait sur la route. Ah ! la route ! Son revêtement n'était pas beaucoup jeune que M. le Curé et l'hiver lui avait laissé pas mal de séquelles dont une justement à moins d'une centaine de mètres de l'église. La roue avant du vélo



s'est coincée dans le trou et M. le Curé a fait un vol plané en passant par-dessus son guidon.

Et voilà la belle promenade à vélo à peine commencée qui continue en ambulance. Direction : l'hôpital. M. le Curé se retrouve dans une chambre en attendant qu'on opère sa jambe cassée.

Le lendemain quelqu'un frappe à la porte de sa chambre : « Bonjour monsieur, je viens vous apporter la télécommande pour votre télévision. » - « Mais j'en ai une », répond M. le Curé en montrant sa table de nuit.

« Vous êtes bien rentré hier ? » - « Oui, oui. » - « Alors ce n'est pas possible. C'est moi qui les donne et hier je n'étais pas là. » - « Si, regardez. » Et M. le Curé montre ... son chapelet !



Quelle leçon ! Combien de fois ai-je fait plus de cas de ma télécommande que de mon chapelet ou tout simplement, d'une prière ? Combien de fois suis-je restée devant mon écran à regarder quelque chose qui m'intéressait à peine ou pas du tout, par habitude, par paresse, au lieu de lire un texte de réflexion ou une page d'évangile ?

Et vous ?

*Monique Martin,
Pol'Witchet, Visé*

MISERICORDE

Chères amies chers amis,

Voici ce qu'écrivait, il n'y a pas si longtemps, un salésien s'inspirant de la longue lettre du pape François à propos de la miséricorde.

Mais quelle drôle d'idée a piqué le pape de nous sortir une année de la miséricorde ? Voilà bien un de ces mots qu'on n'ose presque plus utiliser tant il nous semble vieillot, plein de poussière. Et si justement derrière son aspect dépassé, il nous invitait à nous dépasser ?

M comme ***mise en route***. C'est une invitation à aller, à risquer l'aventure d'une vie d'attention et de partage. C'est oser le premier pas vers l'autre. « Viens, suis-moi », nous dit Jésus.

I comme ***invitation***. C'est un chemin qui nous est proposé. A nous d'y répondre librement, à notre manière, avec tout ce que nous sommes.

S comme ***solidarité***. C'est un chemin commun, que l'on ne peut accomplir qu'ensemble, en réglant son pas au pas de son frère, de sa sœur. C'est la volonté de se faire proche, à l'image du Samaritain de l'Evangile.

E comme ***essentiel***. Il n'est pas d'autre chemin qui nous rende toujours plus humain et donc toujours plus proche de Dieu. C'est un chemin qui donne sens.

R comme ***rencontre***. C'est dans la rencontre vécue en vérité que se découvrent les richesses et pauvretés de ce que sont nos vies.

I comme ***initiative***. C'est un chemin à inventer, jamais balisé comme une autoroute sécurisante, mais serpentant comme un chemin de traverse qui offre de nouveaux paysages à chaque tournant.

- C** comme *cœur*. Avec le cœur comme GPS, l'itinéraire se construit pas à pas. Chacun puisant dans le meilleur de lui-même la direction à suivre.
- O** comme *ouvrir*. Le chemin de la miséricorde nous invite à nous laisser toucher, à être attentifs, à ouvrir les yeux sur la réalité de notre monde, de ce que vivent nos frères, de ce que nous-mêmes nous vivons.
- R** comme *rêve d'un monde* plus fraternel, plus juste, plus humain. Un monde où chacune et chacun peut trouver sa place parce que tous sont présents aux attentes de chacun.
- D** comme *disponibilité*. Un chemin d'ouverture à l'inattendu, à l'inespéré. Avancer avec la certitude que chaque instant peut me surprendre pourvu que j'y sois attentif.
- E** comme *énergie*. Parce qu'il en faut de l'énergie pour parcourir un tel chemin.

Mais de bonnes intentions de départ ne suffisent pas. Il faut tenir, persévérer et avancer encore.

Rudy Hainaux, curé de St-François de Sales, Liège

Chers sœurs et frères,

A nouveau, que d'idées et de principes communs avec la philosophie de notre charte !

Domage ! Trop tard ! Nous aurions pu inviter le pape François au camp de Pentecôte !

Vous me trouvez présomptueux ! Vous avez parfaitement raison et je partage votre avis.

Que cela ne vous empêche pas de recevoir mes plus cordiales et estivales salutations !

Jean, Equipe Matin Clair - Visé

Notre Père

Ce "Notre Père" fut écrit par Bernard BAUMANS et lu à l'issue d'une cérémonie de funérailles. Merci à Annie C. de nous le partager.

Notre Père qui es aux cieux,

Descends un peu de ton nuage. Prends la peine d'ouvrir les yeux pour constater les dérapages de conduite de tes enfants, créés pourtant à ton image. Ils ont tous un besoin pressant, au cerveau, d'un grand nettoyage.

Que ton nom soit sanctifié,

quel que soit celui qu'on te donne. Mais dis-leur avec fermeté que leur prière n'est pas la bonne. Chacun te réclame en son camp avant de partir à la guerre. Tu fais « la une » des slogans que, rage au corps, ils vocifèrent.

Que ton règne vienne de suite.

Il est temps que ces grands seigneurs rentrent dans le rang au plus vite. Et que tu calmes leur ardeur. Sur le grand échiquier du monde, nous nous rapprochons de la date où, en moins de quelques secondes, nous serons tous échec et mat.

Que ta volonté soit faite.

Les hommes sont si peu dociles et tu sais que la liberté n'est pas faite pour les imbéciles. Ils ont tous envie de se mordre et ne savent plus se parler. Alors de grâce siffle un peu d'ordre. Réapprends-leur à s'écouter.

Sur la terre comme au ciel.

Dis-nous où est le paradis ? Est-il un éden éternel ? Ou bien commence-t-il ici, dans l'éphémère d'un instant que l'on garde au fond de son cœur ? Dans le parcours du combattant qui rêve d'un monde meilleur ?

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Mais équilibre les parties. Le Sud appelle, le Nord est sourd. Le Sud a faim, le Nord gaspille. Plusieurs milliards d'êtres humains vivent sous le seuil de pauvreté. Les richesses sont dans les mains de quelques puissants argentés.

Pardonne-nous nos offenses,

notre manque d'humanité, nos rejets, notre intolérance à l'égard des minorités. du voile qui nous fait si peur, du feu des banlieues suicidaires, des réfugiés venus d'ailleurs, de la rue et de sa misère.

Comme nous pardonnons aussi

Dans cet univers du plus fort, c'est le gagnant qui a crédit, et c'est le perdant qui a tort. Le respect est-il utopie ou comportement démodé ?
Ne peut-on vivre en harmonie, accepter l'autre tel qu'il est ?

À ceux qui nous ont offensés

A ceux qui nous ont mis en boîte par leurs messages dépassés, qu'ils soient de gauche ou bien de droite. À ces médias qui nous maquillent ou déforment la vérité. À ces trusts qui nous déshabillent à grand coup de publicité.

Et ne nous soumet pas à la tentation

de chercher à prendre ta place, de modifier la création, de manipuler la vie qui passe, de trafiquer nos nourritures, de polluer notre atmosphère, d'hypothéquer notre futur, de détruire notre vieille terre.

Mais délivre-nous du mal

de vivre, de céder au repli sur soi, de fermer la porte et de suivre le premier malin qui aboie, nous prêche un rêve artificiel, monnaies sonnantes et trébuchantes, nous détourne de l'essentiel en voulant inverser la pente.

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire

Alors mon Dieu, quoi qu'il advienne, mets-y du tien dans notre histoire. Et tes valeurs au goût du jour : le pardon et la tolérance, la générosité et l'amour, la foi, la paix et l'espérance.

En un monde plus fraternel, plus solidaire et plus équitable,
en un projet universel plus raisonné et plus durable qui,
plutôt que de l'avilir, élève la pensée humaine et lui
réserve un avenir
pour les siècles des siècles, amen.



Prendre le temps des vacances

*Je vous partage cette chanson de Catherine Lara,
entendue ce matin sur la route vers mon travail.
Puisse-t-elle vous inspirer.*

Pascale de Ville

T'as pas le temps de savoir
Dépêche-toi de tout voir
Prends le temps de donner tout le temps que tu as
T'as pas le temps de t'en faire
Dépêche-toi de tout faire
Prends le temps d'écouter le temps démesuré
T'as pas le temps de penser
Dépêche-toi de rêver
Prends le temps de trouver le temps de te trouver

Les déserts seront changés
En milliers de sabliers
Pour passer le temps de l'éternité

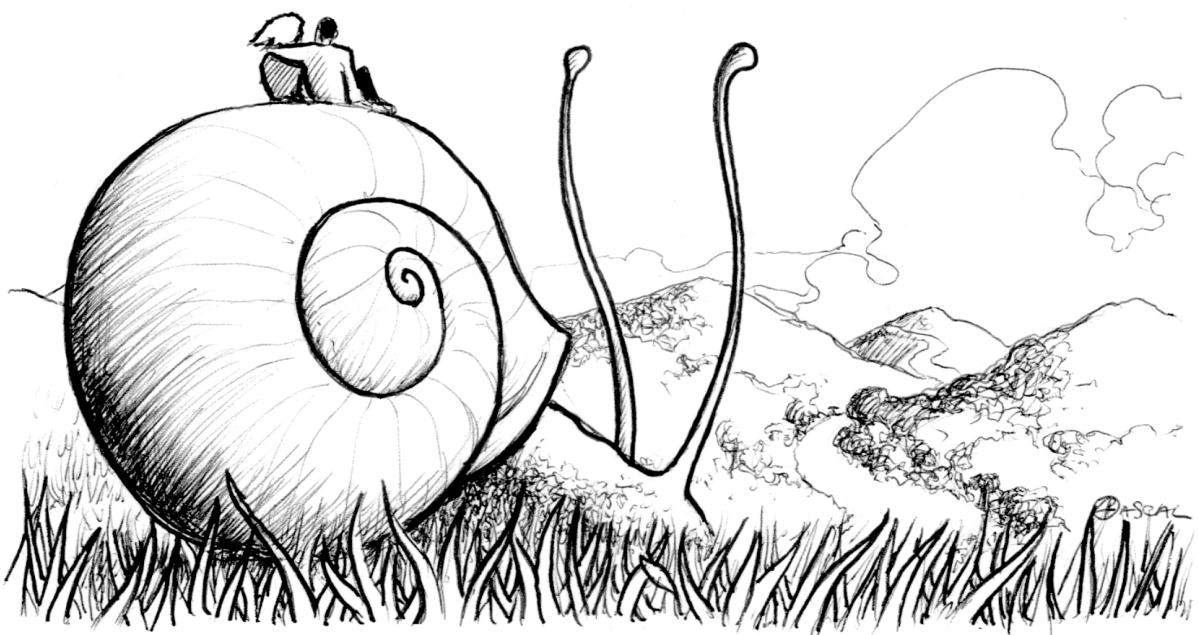
Les soleils ensommeillés
Les sommeils ensoleillés
Vivre de la pluie te dirait aussi

Les cascades de diamants
N'arrêteront pas le temps
Quand tu t'en iras, tu te souviendras

T'as pas le temps de savoir
Dépêche-toi de tout voir
Prends le temps de donner tout le temps que tu as
T'as pas le temps

T'as pas le temps de t'en faire
Dépêche-toi de tout faire
Prends le temps d'écouter le temps démesuré
T'as pas le temps

T'as pas le temps de penser
Dépêche-toi de rêver
Prends le temps de trouver le temps de te trouver
T'as pas le temps de penser
Dépêche-toi de rêver
Prends le temps de trouver le temps de te trouver
T'as pas le temps
T'as pas le temps



Un trou dans la haie



Allez voir de l'autre côté, s'ouvrir au monde, porter l'évangile au-delà du jardin clos des presbytères, voilà le climat du dernier livre de Jean-Marie Rogier.

Comme Obélix tombé une fois pour toutes dans la marmite de la potion magique, J-M. Rogier est tombé tout jeune dans ... la foi et dans le sacerdoce. Mais à la différence d'Obélix qu'on ne voit pas changer, l'auteur du "Trou dans la haie", tout en restant lui-même, n'arrête pas de terriblement changer. Ordonné en 1965, contemporain de Mai 1968 et du concile Vatican II, sa vie témoigne d'un souffle de vie ; et on peut mettre des majuscules à Souffle et à Vie.

Voici un cheminement qui n'est pas à lire comme une biographie ... ou une oraison funèbre ! Voici un itinéraire original et heureux qui peut donner envie au lecteur de, lui aussi, pousser la tête par un trou de sa haie, de son éducation, de ses sentiers devenus sans surprise. Lui donner envie de vivre sa propre route. Le labyrinthe, c'est accueillir l'imprévisible (Jean-Marie s'est fait le prochain de trois enfants ; il en est devenu le tuteur, puis le père adoptif) ; c'est accueillir et faire rayonner la Joie.

Choisir un court extrait est périlleux. L'auteur aurait-il choisi celui-là ? Parlera-t-il au lecteur ? Je prends le risque et voici :

« Et lorsque quelqu'un me demandait si je savais changer l'eau en vin (qui est le premier signe que Jésus accomplit, à Cana de Galilée), je pense avoir toujours répondu que « bien sûr, je le pouvais » et que eux aussi ont ce pouvoir ... que tous, nous avons la possibilité de transformer ce qui est banal et quotidien en une réalité de fête. Nous y sommes même invités : il suffit d'aimer !

Et ce qui s'est passé à Cana ce jour-là est une Bonne Nouvelle quand la lecture de l'épisode me fait prendre conscience qu'il ne s'agit pas d'entrer en admiration devant ce qu'a fait quelqu'un il y a 2.000 ans (ce qui ne changerait rien à ma vie) mais que ce récit me révèle que moi aussi je suis capable de provoquer ce changement si je veux marcher à la suite de ce Jésus : « Faites tout ce qu'il vous dira ! ».

Chacun de nous peut vivre et mettre du bon, du grand, du sacré dans chacun de ses actes quotidiens. » (pp 107-108).

★ "Un trou dans la haie" Jean-Marie Rogier, 2016, 146 pages, 12 €. Disponible chez Papyrus, Agora Namur et Louvain-la-Neuve, ou à commander par mail chez l'auteur : jeanmarierogier@gmail.com

Aimez vos ennemis

Je veux être bien gentil, mais il ne fait tout de même pas exagérer. Tendre la joue gauche quand on m'a giflé sur la droite, donner ma veste à celui qui vole ma chemise, ... et puis, quoi encore ! Ah oui, en plus, je dois aimer mes ennemis et prier pour ceux qui me font du mal. C'est fou !

C'est vrai que cet évangile, par ses exigences apparemment démesurées, déconcerte et parfois décourage des chrétiens de très bonne volonté. Pourtant nous sommes bien là au cœur de la nouveauté évangélique, dans la traduction concrète du « aimez-vous ! » c'est fou ! Mais, « la sagesse de ce monde est folie devant Dieu ».

A l'inverse, que la folie, notre folie, ne nous empêche pas de dire :

- non à la mauvaise humeur,
- pardon à la peine,
- bye, bye à la haine.

Dites plutôt :

- bonjour à l'humour,
- oui à l'amour,
- bonjour à l'amour.

L'amour est le pays de nos routes humaines et de nos relations. L'amour est le pays de ton cœur, où seul l'amour est roi.



José Luis Ortiz,
équipe Trimbleu, Visé

Vieillir en beauté

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son cœur,
Sans remord, sans regret, sans regarder l'heure ;
Aller de l'avant, arrêter d'avoir peur
Car à chaque âge se rattache un bonheur.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son corps,
Le garder sain en dedans, beau en dehors,
Ne jamais abdiquer devant un effort.
L'âge n'a rien à voir avec la mort.

Vieillir en beauté, c'est donner un coup de pouce
À ceux qui se sentent perdus dans la brousse,
Qui ne croient plus que la vie peut être douce,
Et qu'il y a toujours quelqu'un à la rescousse.

Vieillir en beauté, c'est vieillir positivement,
Ne pas pleurer sur ses souvenirs d'antan,
Être fier d'avoir les cheveux blancs,
Car, pour être heureux, on a encore le temps.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec amour,
Savoir donner sans rien attendre en retour,
Car, où que l'on soit, à l'aube du jour,
Il y a quelqu'un à qui dire bonjour.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec espoir,
Être content de soi en se couchant le soir.
Et lorsque viendra le point de non-recevoir,
Se dire qu'au fond, ce n'est qu'un au revoir.

Auteur anonyme



Sommaire ETE 2017

Editorial : Trois ans déjà !	1
Chemin de foi – "Aumônier d'équipe", vous dites !	3
Au gré de la nature	12
Vacance	14
Le mystère de la vie	15
Il y a lire et lire	16
La mite railleuse	19
Quand il est midi, il est quatre heures !	20
Tour du moi / tour du mois	22
Les sept merveilles du monde	24
Parler est une nécessité - Ecouter est un art	26
La rubrique de Marie-Noëlle	29
Monique raconte – La télécommande de M. le Curé	32
Miséricorde	34
Notre Père – une relecture versifiée	36
Prendre le temps des vacances	38
Un trou dans la haie	40
Aimez vos ennemis	42
Vieillir en beauté	43

Contacts rédaction: ffpaque@skynet.be
berna_clesse@hotmail.com

Editeur responsable: ASBL Fraternité de Route
Frédéric Paque
rue Marnières 21 - 4608 Dalhem